

Urbanisme Zones sensibles : mutualiser les compétences

Aren persiste. Silencieuse depuis quelques mois, l'association des résidents économiques néanmoins des zones urbaines sensibles (Zus) n'en continue pas moins à travailler pour les quartiers difficiles. Son investissement reste des plus larges et tient essentiellement compte du pacte de renouveau pour la ville qui s'exprime à l'intérieur même des quartiers, au contact direct et permanent des populations.

Forte d'un président qui a également des fonctions au niveau national (Jacques Mura est aussi à la tête de la fédération nationale des associa-

tions d'entrepreneurs des Zus) et de sa vocation à être site pilote, Aren entreprend de mutualiser et d'échanger les expériences pour mieux réussir. C'est pourquoi le 27 juin, la maison des initiatives de Valdegour recevra toutes les associations qui œuvrent dans les quartiers défavorisés. « *Les témoignages et les préoccupations, mais aussi les remarques et les suggestions que nous recueillerons ce jour-là, seront pris en compte et exposés à Paris, au conseil d'orientation de l'observatoire national.* » Car le président Mura n'en démord

pas. Si les opérations de Zone franche urbaine (ZFU), dont celle de Nîmes, fonctionnent globalement bien d'un point de vue économique, il reste encore beaucoup à faire au niveau social. « *Tous les observateurs constatent que la situation des quartiers ne va pas en s'améliorant. Il faut créer des liens durables entre les entrepreneurs et les habitants.* » Pour Aren, aucune démarche ne pourra s'inscrire dans la durée sans qu'entrepreneurs, acteurs et résidents des quartiers ne tissent des relations de confiance. Et ça commence par le dialogue ! ●



Jacques Mura. Photo José MUNOZ